

## **Note d'intention**

### *Le Miroir de notre Enfance*

Depuis longtemps maintenant, je suis passionné par certaines thématiques revenant régulièrement dans mes créations, telles que le passage à l'âge adulte, la représentation d'une enfance partie trop tôt ou encore la mort de l'amitié. Avec ce projet, j'ai décidé de cristalliser ces sujets de l'intime dans une seule et même histoire décrivant un propos universel, important et qui nous touche tous aujourd'hui : l'écologie. Je voulais transmettre cette grande inquiétude du monde dans lequel on vit en revisitant une question réelle : Comment grandir dans un monde comme ça ? Nous ne pouvons plus nous voiler la face en s'apercevant des catastrophes naturelles, de la dégradation de l'environnement et de la nécessité de notre action.

Pour autant, je voulais absolument éviter l'approche trop frontale et moralisatrice, qui ne me correspond pas vraiment. M'attaquer à l'écriture d'un film de genre paraissait être la parfaite solution, me permettant par exemple d'incorporer à la fois des éléments fantastiques au récit (donc de jouer sur un mélange des genres), de jouer sur les codes du conte et d'inscrire une certaine poésie tragique à cette problématique très réelle.

Très tôt dans le processus de création, j'ai souhaité mettre en lumière ma région, l'Occitanie, et plus particulièrement la Côte Vermeille, un lieu cher à mon cœur où j'ai grandi et que je prends plaisir à retrouver lors de mes visites chez mes parents. Cet amour du paysage se reflétera dans ma manière de filmer, en donnant à ce lieu une véritable identité à l'écran. Entre mer et montagne, garrigue et vignes, cette région, marquée par l'idée de frontière, m'inspire profondément et constitue un cadre idéal pour juxtaposer le fantastique à la réalité. C'est également une zone très sèche, régulièrement frappée par des incendies qui ravagent le paysage, un élément qui entre en résonance directe avec mon propos.

### **Construction d'un trio de personnages**

Nous suivons donc trois personnages, un trio d'amis obligé de grandir trop vite, de faire face à une réalité implacable. Je m'intéresse particulièrement aux conséquences de cette prise de conscience, correspondant à cette découverte du miroir magique. L'aspect fantastique m'offre un contexte pour traiter de sentiments intérieurs, profonds et d'une peur de l'avenir que je ressens moi-même en tant que jeunesse d'aujourd'hui.

Que ce soit Laïs, Yüna ou Amos, ces personnages partent chacun d'un stéréotype très connu pour évoluer vers leur contraire ou en tout cas quelque chose de très différent.

Laïs est l'intrépide, la sportive, l'enfant sûre d'elle, dont tout le monde désire être amie avec. Elle est bouleversée par cette image de la future perte de ses jambes. Elle va s'enfermer dans la peur en étant enfant. De personnage que l'on pourrait croire essentiel au récit, elle va au contraire de plus en plus disparaître, devenir transparente. Adolescente, plus le temps passe, plus elle appréciera l'instant, comme le démontre sa danse lors de la fête. Au travers du miroir de la dernière séquence, sa réaction face à son reflet sonne plus comme une provocation face à son futur, témoignant que la vie est plus forte.

Yüna est au contraire l'enfant timide, observatrice, spectatrice de son groupe. En apprenant qu'elle risque de ne plus exister, elle se réveille, elle sort de son cocon. Elle va vouloir avouer ses sentiments à Laïs. L'immédiateté de la vie l'a frappé, elle n'a plus le temps. Yüna va

prendre position et va exister parmi le groupe, beaucoup plus que Laïs et Amos. Elle s'empare peu à peu du récit jusqu'à devenir le personnage principal. Adolescente, elle aura pris conscience de l'éphémérité de la vie et consacra le temps qu'il lui reste à faire attention aux choses importantes, notamment la nature, l'environnement.

Enfin, Amos représente l'individualisme, la recherche d'un amour personnel et en même temps une culpabilité qui finit par l'anéantir. C'est lui qui ne vit plus sa vie alors qu'il est paradoxalement sûr de continuer à vivre en bonne santé. Responsable de la découverte du miroir, il ne peut retourner dans l'ignorance et préfère être hanté par son passé.

### **Filmer la tragédie**

Comme je l'ai signifié auparavant, à la suite de leur vision d'eux même dans le futur, ces enfants sont arrachés de force à la naïveté et à l'innocence de l'enfance. Dès leur retour en classe, ils sont en décalage avec les camarades de leurs âges, ils n'appartiennent plus au même monde. Dans la mise en scène, cela s'exprimera par leur isolement : très peu de profondeur de champ, les autres élèves seront flous ou représentés en silhouettes au travers de la fenêtre. Ce dérèglement continuera lors de leur pyjama party chez Amos, où le trio, silencieux, a perdu leur joie de vivre et regarde des clips old-school, d'un autre temps. Également, lorsque je donne l'impression d'écrire une histoire de triangle amoureux, je suis très conscient que, même si ce sont des enfants obligés de vivre tout plus vite, cela en devient moins crédible quand je parle de sentiment d'amour. Ici, on peut plus percevoir ces ressentis comme un besoin d'être aimé, de se connecter avec ceux que l'on aime.

La tragédie qui va ébranler Yüna, Amos et Laïs est ainsi annoncée dès le premier plan du film. Filmé comme un tableau voué à disparaître, ce sera un plan ensemble fixe représentant un paysage idyllique, illustrant les joies de l'enfance. Cette malédiction des personnages qui vont devoir grandir trop vite est littéralement signifiée avec le rapprochement de leur corps vers l'objectif de la caméra. Leurs silhouettes entrant et sortant du plan grandissent jusqu'à que le hors-champ s'empare de leurs êtres.

### **Trouver un équilibre entre drame et positivité**

Comme on peut s'en apercevoir lors de la lecture de « Le Miroir de l'enfance », je ne me résous pas à être entièrement pessimiste et à complètement accepter la tragédie. J'ai tenté de trouver un équilibre dans le ton du film qui, même s'il reste principalement un drame, comporte aussi des respirations poétiques pour les spectateurs, à l'image du slow de Yüna et Laïs. Le personnage de Yüna, qui devrait d'ailleurs être le plus tragique, me semble pour moi vraiment optimiste. A la fin du film, le spectateur peut même se demander si le fait qu'elle n'ait pas vu son reflet dans le miroir soit forcément signe de mort physique et non pas de transformation mentale comme on peut s'en apercevoir lorsqu'elle devenue adolescente. Avec ces réflexions, on touche à la thématique de la destinée, que j'affectionne particulièrement. En tant que scénariste, j'aime faire réfléchir le spectateur, lui donner à ressentir grâce au pouvoir du cinéma pour qu'il puisse se poser des questions et donner sa propre interprétation.

### **Création du lien entre tragédie fantastique et écologie.**

Avant de passer à l'étape de l'écriture, il m'a fallu plusieurs semaines pour réfléchir à quelle place laissée à l'écologie tout au long du film. J'aime lorsque les films possèdent une double lecture, disséminant leur propos de manière sous-jacente. Dans « Le Miroir de l'Enfance », la thématique écologique est omniprésente, contaminant subtilement le récit en arrière-plan, derrière la tragédie qui se joue. Comme dans la vie, l'environnement est partout autour de

nous mais nous continuons de l'ignorer, de le prendre pour acquis. Nous n'en parlons pas, nous changeons de station radio, débordés par le tracassé de nos vies personnelles et la complexité de nos relations avec les autres. La réponse est peut-être même là : si l'on veut continuer de tisser des liens avec autrui, il faut prendre soin de cette nature, comme l'illustre parfaitement la vision imagée de Yüna avec son double câlin à Laïs/arbre. Tout au long du récit, des liens sont créés entre la tragédie fantastique et l'écologie. Enfin, ce lien avec l'écologie peut aussi s'effectuer dans le rapport son et image, sur lequel j'aime beaucoup travailler. Le meilleur exemple se trouve à la séquence 9, lorsqu'on reprends exactement le même plan que dans la séquence 1 (donc en même temps l'énergie de ce précédent plan) dont le ton était joyeux et enfantin pour ensuite créer un décalage terrifiant par le son avec cet étrange bourdonnement accompagné du bruit des flammes qui détruisent la végétation.

### **D'autres symboliques importantes dans le récit**

Ce scénario est composé d'éléments pouvant de prime abord paraître anodins mais qui recèlent en réalité une symbolique liée au récit. Nous avons par exemple la figure du loup, représenté dans l'histoire par le jeu des enfants et dont le cri revient plusieurs fois. Dans l'imagerie populaire, le loup a toujours représenté la sauvagerie, cristallisant toutes les peurs. Il incarne la « dévoration » et donc l'enlèvement, la perte de ceux qui nous sont chers. Chez l'enfant, il peut stigmatiser la peur de la séparation, mais aussi la peur de l'inconnu, l'insécurité, souvent assimilé à la forêt sombre, endroit où l'on se perd.

On peut voir aussi au travers de cette mystérieuse grotte un parallèle avec la caverne de Platon. Véritable allégorie de la condition humaine, nous sommes tous prisonniers d'une caverne (représentant l'illusion). Platon affirmait que nous vivons tous dans cette illusion. En l'occurrence, ici, elle fait écho au refus de voir le changement climatique, ce futur environnemental désastreux qui nous attend. On ne se pose pas les bonnes questions, on imagine vivre notre vie tranquillement en ignorant cette réalité. Les prisonniers qui sont bien au chaud dans cette caverne ont peur d'en sortir et de faire face à cette vérité, au vrai monde, à l'image du personnage d'Amos. Même si elle peut être annonciateur de malheur, cette expérience peut aussi être vue comme une invitation à sortir de l'ignorance, comme le prouve Yüna adolescente.

Lorsque le trio, adolescents, font de nouveau face à un miroir lors de la soirée, ce dernier plan au ralenti témoigne que cette expérience qu'ils ont secrètement vécue dans le passé restera désormais toujours en eux, ils ne pourront pas oublier ou vivre à nouveau dans l'illusion.